

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LES DRAMES INCONNUS

DEUXIÈME PARTIE — HISTOIRES DU PASSÉ.

X.

Je ne lui laissai pas le temps de s'enfoncer plus avant dans son désespoir et je pressai son récit par cette question :

— Alors, bien instruite de tout par vous, qu'a fait la Cardoze ?

— Elle a attendu le point du jour, pleine d'une furieuse impatience de venger la mort de son père et de faire réhabiliter sa mémoire. Aussi, dès l'aube, elle a été hier matin...

— Hier matin ? répétai-je en insistant.

M. d'Armangis ne comprit pas le sens de mon interruption et continua :

— Oui, hier matin, elle a été chercher douze notables habitants du village pour les amener près de mon lit et leur faire écouter toutes les révélations de ma fièvre. Ils ont rédigé et signé, séance tenante, un rapport que l'un d'eux, une heure après, partait en poste porter au tribunal de Sedan. Le soir même il revenait annoncer que le parquet se préparait à envoyer, derrière lui, un magistrat choisi pour suivre au plus vite l'enquête.

Si menaçant que fût pour moi ce que disait M. d'Armangis, je ne me sentais plus effrayée. Ce laps de vingt-quatre heures qui se trouvait "en trop" dans le récit me faisait pressentir qu'un piège avait été tendu au malade par de rusés compères, avides de tondre le mouton. Ce qui n'était en mon esprit qu'à l'état de supposition devint une certitude quand, après un petit repos, j'entendis le blessé ajouter :

— Dans notre malheur, une heureuse chance a permis que ce soit M. de Jozères qui ait été le magistrat désigné pour venir ici instruire l'affaire.

Je n'eus plus l'ombre d'une crainte et je fus forcée de réprimer mon envie de rire. Pour moi, que le procureur avait

quittée dix heures auparavant, la chose n'était donc pas croyable.

Aussi je laissai M. d'Armangis poursuivre sa narration sans lui donner à soupçonner que, maintenant, son histoire ne me causait plus la moindre frayeur.

— Ainsi donc, repris-je, M. de Jozères est accouru de Sedan ?

— Oui, répondit le malade, il est arrivé la nuit dernière. C'est lui que j'ai trouvé, tout ému et fort pâle, assis à mon chevet, quand, ce matin, au bout de vingt-six heures, j'ai enfin recouvré la raison.

— C'est peut-être lui-même qui vous a appris que votre crise avait duré tout ce temps-là ? demandai-je, bien certaine d'une réponse affirmative.

— Lui-même, comme vous le dites.

— Et comment a-t-il débuté avec vous ? D'un ton sévère, impitoyable, sans doute ?

A présent que je ne redoutais plus rien, j'é-

tais vraiment impatiente de savoir à quel degré de rouerie était noté de Jozères pour dépouiller sa dupe, car il était incontestable pour moi qu'il n'avait déployé ses talents que dans l'unique but de plumer son pigeon.

— M. de Jozères n'a été ni sévère, ni impitoyable... bien au contraire. Quand j'ouvris les yeux en reprenant mes sens et



— Le devoir doit veiller à tout heure ! dit solennellement le magistrat...